

LA MONTAGNE

La laine a su tirer son épingle du jeu

Publié le 02/06/2022



En forte hausse en 2021, cette activité demeure essentielle pour Lainamac avec des stagiaires et des formateurs qui viennent à Felletin de toute la France et même d'Europe. © Droits réservés

L'association Lainamac a tenu son assemblée générale à la Cité de la tapisserie, à Aubusson, mardi dernier. Elle confirme que la crise sanitaire du Covid a conforté le secteur textile français grâce à la relocalisation des savoir-faire.

Lainamac, qui a pour objet de structurer et de promouvoir la filière laine au niveau de la Nouvelle-Aquitaine et du Massif central, a réuni son assemblée générale à Aubusson mardi dernier.

L'occasion, pour le président Jory Pradelle, de constater que l'année 2021 a été bien plus sereine que 2020. Le centre de formation a même bénéficié d'un effet Covid qui a favorisé le financement et le recours à la formation professionnelle, pour les personnes en activité ou en recherche d'emploi, mais aussi pour les personnes en licenciement économique. « D'une

manière générale, la crise Covid a soutenu le secteur textile français et les projets tournés vers la relocalisation des savoir-faire », a affirmé le président.

Lainamac qui est implantée à Felletin et rayonne sur le Massif central et la Nouvelle-Aquitaine, poursuit quatre missions portant sur le développement économique et la stratégie collective de la filière laine, la formation, l'expertise et l'innovation, ainsi que la promotion. En 2021, elle a poursuivi sa montée en puissance sous la direction de Géraldine Cauchy.

Créer un fil local

Ainsi, Lainamac a organisé à Paris, avec d'appréciables retombées économiques et médiatiques, le salon « Oh my laine » alors que, dans le même temps, le programme de recherche sur les laines de Creuse a permis d'avancer sur la connaissance des laines rustiques et croisées, avec la création de fils en lien avec les productions locales : fil à tricoter, fil à tapis et fil à tapisserie.

« Pour l'instant, ces fils sont encore à l'état de prototypes et n'ont pas encore débouché commercialement. Les artisans et manufactures sont friands de fils diversifiés et créatifs ou a contrario de fils de base standardisés et peu coûteux, explique Jory Pradelle. Pas simple dans ce contexte de trouver le bon créneau commercial pour nos laines. Les laines rustiques ont plus de difficultés encore et on peut saluer le projet Lanaland de nos partenaires des Pyrénées Atlantiques qui ont mené un travail de recherche poussé sur ces laines afin de leur trouver des solutions adaptées, au regard notamment des volumes produits chaque année. »

De grandes ambitions pour 2022

L'année 2022 se présente comme une année charnière pour Lainamac qui joue un rôle essentiel dans l'IG (cahiers des charges déposés à l'INPI). Actuellement, dix opérateurs sont certifiés (*). Si les entreprises de la filière laine se développent, elles peinent pour certaines à trouver l'équilibre financier nécessaire. « Le recrutement, la formation, les approvisionnements, la visibilité restent des défis au quotidien. Pour cela, nous proposons de relever les défis ensemble en portant l'ambition de fédérer un réseau d'entreprises et de partenaires publics et privés à l'échelle régionale au sein d'un cluster », souligne Jory Pradelle.

Un cluster est une structure tierce, en soutien à une filière, c'est un regroupement d'entreprises faisant face à des défis communs et définissant un cadre de coopération pour apporter des solutions collectives. Le cluster porté par Lainamac, à l'échelle de la Nouvelle-Aquitaine, vise deux marchés : le textile haute couture et les produits agricoles et techniques. Il s'appuiera sur différents partenaires et deviendra effectif d'ici la fin de l'année (finalisation en juin, rédaction de la feuille de route de juillet à septembre, dépôt à la Région Nouvelle-Aquitaine en octobre-novembre. Rappelons que la région compte 1.155.230 ovins et produit 2.312 tonnes de laine.

Bien entendu, la formation demeure une activité essentielle pour Lainamac avec 1.386 heures de formation professionnelle en 2021, réparties sur 138 stagiaires et une

hausse de 41 % par rapport à 2020, année lourdement impactée par le covid. La maille, le tricot à la machine, le feutre étant particulièrement demandées.

(*) Atelier A2, Atelier Bernet, Atelier Cc Brindelaine, Atelier de la Lune, Atelier Françoise Vernaudon, Atelier Just'Lissières, Atelier Tapisserie Guillot Aubusson, Les Ateliers Pinton, Mairie d'Aubusson, Manufacture Robert Fou.

Contact. Lainamac par mail à g.cauchy@lainamac.fr.